

The slide features a light blue gradient background. Scattered around the text are several hand-drawn circles of various sizes, each containing a small black dot. These circles are positioned in the top-left, top-right, middle-right, bottom-left, and bottom-center areas of the slide.

GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

PREVENTION DU RISQUE INFECTIEUX

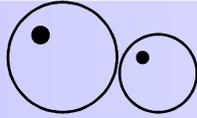
L'ENVIRONNEMENT DU PATIENT

DEFINITION

- ↪ A l'hôpital, l'environnement du patient, c'est l'ensemble des éléments qui constituent le cadre de sa vie hospitalière : locaux, mobilier hôtelier et médical, instruments...
- ↪ Le nettoyage de cet environnement est une des mesures essentielles de la prévention des infections acquises à l'hôpital.
- ↪ Elle nécessite pour cela des techniques et des produits appropriés ainsi qu'un savoir faire.

UN LIEU PROPRE RASSURE LE
PATIENT ET SA FAMILLE

IL EST INDISPENSABLE AUX
SOINS DE QUALITE

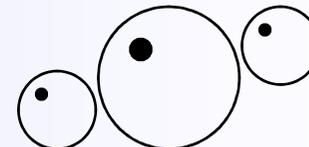
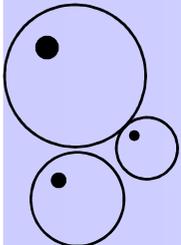
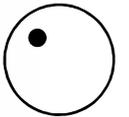


HYGIENE

(grec hugienon, santé)

- Partie de la médecine étudiant les moyens individuels ou collectifs, les principes et les pratiques qui visent à préserver ou à favoriser la santé.
- Ensemble des soins apportés au corps pour le maintenir propre.
- Ensemble des conditions sanitaires d'un lieu.

(Larousse)





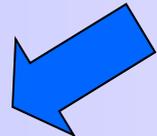
CONCEPTS GENERAUX (1)

Évaluation des risques
Prévention

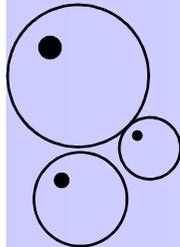
Sécurité des patients et des personnels vis à vis
du risque infectieux → exigence essentielle pour
toute structure de soins



2 mécanismes tendent à prouver que des germes de
l'environnement peuvent être à l'origine d'IN

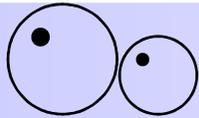


Les interactions constantes
entre l'environnement
inanimé et l'individu



La contamination fréquente
des objets de
l'environnement parfois
avec des germes humains
pathogènes

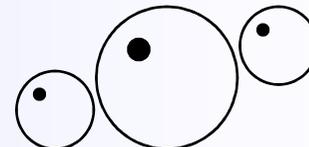
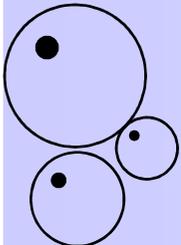




CONCEPTS GENERAUX (2)

Évaluation des risques Prévention

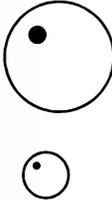
- Ces micro-organismes sont variés et appartiennent
 - soit aux espèces opportunistes (qui ne manifestent leur virulence que sur un organisme dont les défenses immunitaires sont affaiblies)
 - soit aux espèces habituellement pathogènes pour l'homme.

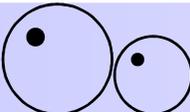




CONCEPTS GENERAUX (3)

Évaluation des risques Prévention

- La capacité de survie du m.o dans l'environnement dépend :
 - de sa capacité à se multiplier ou non dans le milieu extérieur
 - de sa capacité à survivre par modification de sa structure (sporulation)
 - de sa capacité de résistance aux procédures de nettoyage désinfection
- 



CONCEPTS GENERAUX (4)

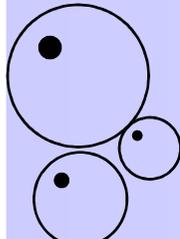
Durée de vie des germes dans
l'environnement

- Exemples :

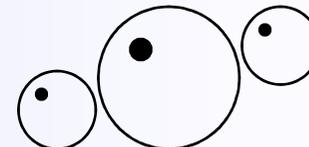
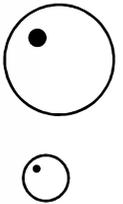
- Staphylocoque doré : jusqu'à 8 jours

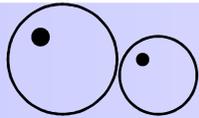


- Bacille pyocyanique : 8 à 10 heures



- Colibacille : environ 24 heures



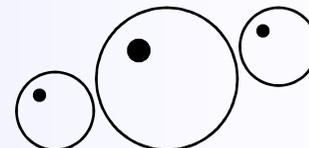
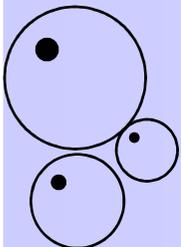


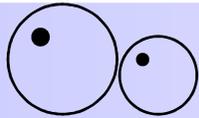
CONCEPTS GENERAUX (5)

Évaluation des risques Prévention

- Différents modes de transmission :

- 1 - La contamination par voie cutanéomuqueuse (effraction, projection, contact); le contact peut être direct entre la peau du patient et la surface contaminée, mais également indirect par l'intermédiaire des mains des soignants

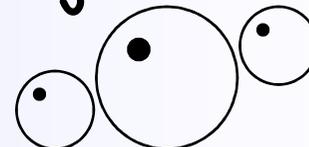
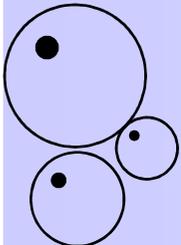




CONCEPTS GENERAUX (6)

Évaluation des risques Prévention

- Différents modes de transmission :
 - 2 - la contamination par voie respiratoire qui résulte de l'inhalation de particules infectieuses
 - 3 - la contamination par voie orale conséquence de l'ingestion de m.o; consommation de boissons ou d'aliments contaminés mais aussi au contact de la bouche avec les mains ou des objets souillés (stylo, cigarette)

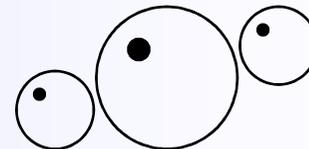
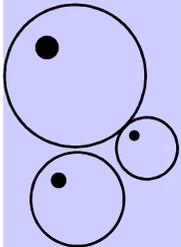




CONCEPTS GENERAUX (7)

Évaluation des risques Prévention

- Les hommes ne sont pas égaux devant le risque infectieux.
- De nombreux facteurs de risque ont été décrits comme :
l'âge, le terrain, les traitements, les actes invasifs.



LA CHAINE EPIDEMIOLOGIQUE

AGENTS INFECTIEUX
(Bactéries, champignons, virus, parasites)

RESERVOIRS D'AGENTS INFECTIEUX

Endogène

- le malade

Exogène

- l'environnement
- les autres malades
- le personnel
- les visiteurs

TRANSMISSION AUX PERSONNES

Directe

- simple contact (les mains
dans 70 % des cas)

Indirecte

- matériel, mobilier et locaux
contaminés, air, eaux.

**CONTAMINATION
INOCULATION**

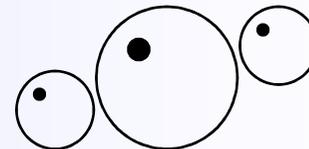
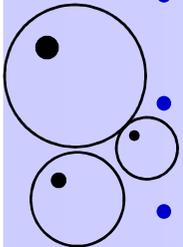
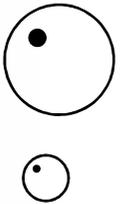
**MULTIPLICATION DE
L'AGENT INFECTIEUX**

APPARITION DES SIGNES D'INFECTION
(fièvre, pus, rougeur, chaleur, douleur)



GESTION DE L'ENVIRONNEMENT HOSPITALIER ET DES BLOCS OPERATOIRES

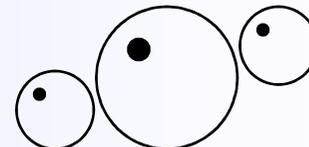
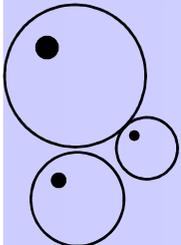
- Procédures de nettoyage des locaux
- Procédures de désinfection complémentaire
- Exemple de procédures
- Prévention du risque chimique lié à ces procédures
- Traçabilité de l'entretien
- Formation des personnels
- Surveillance de l'environnement
- Évaluation des pratiques

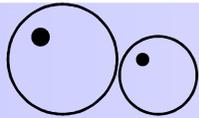




LA VIGILANCE ENVIRONNEMENTALE, DANS SES NOMBREUX ASPECTS, NECESSITE :

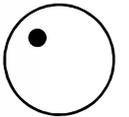
- 
- 
- d'élaborer et d'actualiser les procédures
 - de promouvoir la formation des personnels de vérifier la bonne application de ces procédures
 -  - de contrôler les résultats de la mise en place de ces procédures





PREALABLES

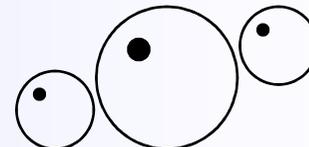
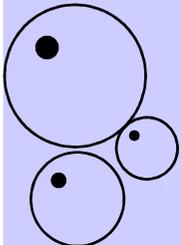
➤ L'architecture et les revêtements doivent favoriser l'entretien des surfaces.

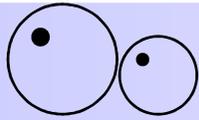


➤ Les mobiliers et les aménagements doivent être réduits au minimum, ergonomiques et facile à entretenir.



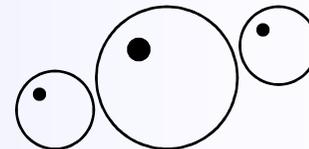
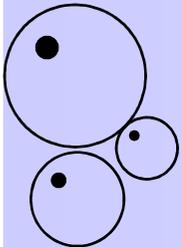
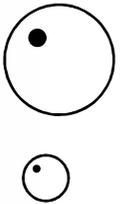
➤ Les locaux doivent être peu encombrés et maintenus en ordre pour faciliter l'entretien.

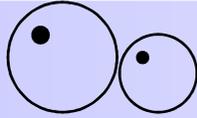




LES SURFACES

« En pratique, on observe que les sols sont relativement moins contaminés que les « surfaces de proximité », notamment les téléphones, poignées de porte, lavabos, cuvettes des WC,... »

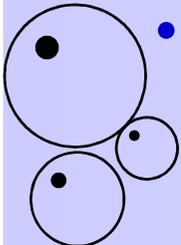
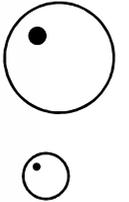




LES SURFACES

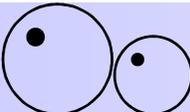


- L'espace de soins est un ensemble d'équipements et de surfaces horizontales ou verticales, plus ou moins complexes constituées de matériaux divers.



- Certaines de ces surfaces sont des carrefours de contaminations.





QUEL TRAITEMENT POUR QUEL TYPE DE SURFACES ?

Surfaces horizontales ou verticales ?

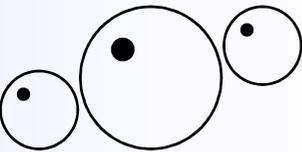
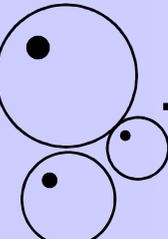
Murs, sols ou plans de travail ?

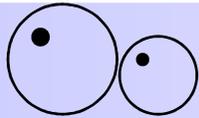
Nombre de patients traités par jour ?

Objets vecteurs de contamination : poignées de porte, téléphone, clavier d'ordinateur...



→ *Tout ce qui est en contact avec la main*





LES REVETEMENTS

sols et surfaces (1)

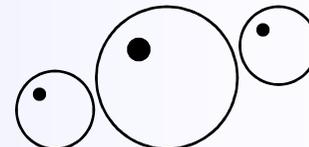
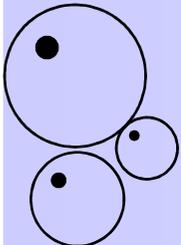
Dans les zones à haut risque infectieux, ils doivent être nettoyables et désinfectables (niveau d'exigence requis → suppression ou inactivation des contaminants) imperméables (non poreux) et conserver pendant la durée d'amortissement prévue, une surface sans fissure, fracture, usure.

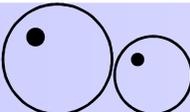


Jointés limités au maximum et particulièrement surveillés.



Dans la mesure du possible, ils seront thermo soudés, étanches et remontant le long des plinthes.

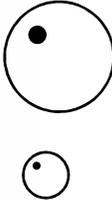




LES REVETEMENTS (2)

CLASSEMENT A L'USAGE/ CLASSEMENT FRANCAIS UPEC

Il s'agit d'un classement de durabilité des matériaux de surfaces en fonction de l'usage :



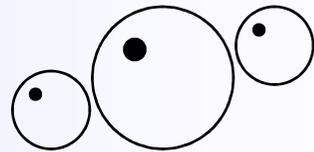
U = usage

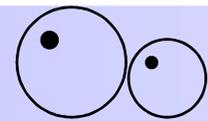
P = poinçonnement ou usure par impact

E = comportement à l'eau et à l'humidité

C = tenue aux agents chimiques

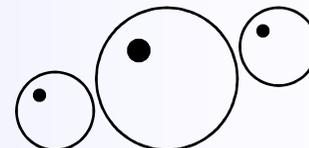
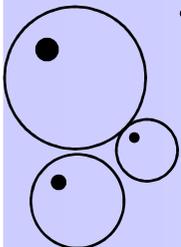
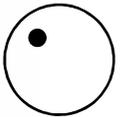
Chaque lettre est munie d'un indice numérique qui permet d'indiquer les exigences auxquelles doit satisfaire l'ouvrage concerné

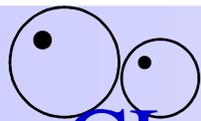




CLASSEMENT DES LOCAUX EN ZONES

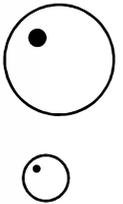
Une zone à risque de bio-contamination est un lieu géographiquement défini et délimité, dans lequel les sujets (ou les produits) sont particulièrement vulnérables à divers contaminants (microbiens, particulaires, chimiques, toxiques ou radioactifs)





CLASSEMENT DES LOCAUX EN ZONES

Une zone à risques de bio-contamination est un lieu géographiquement défini et délimité, dans lequel les sujets (ou les produits) sont particulièrement vulnérables à divers contaminants (microbiens, particulaires, chimiques, toxiques ou radioactifs)

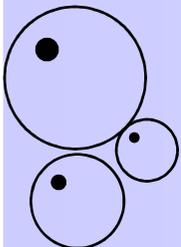


- *Zone 1* : Non classée

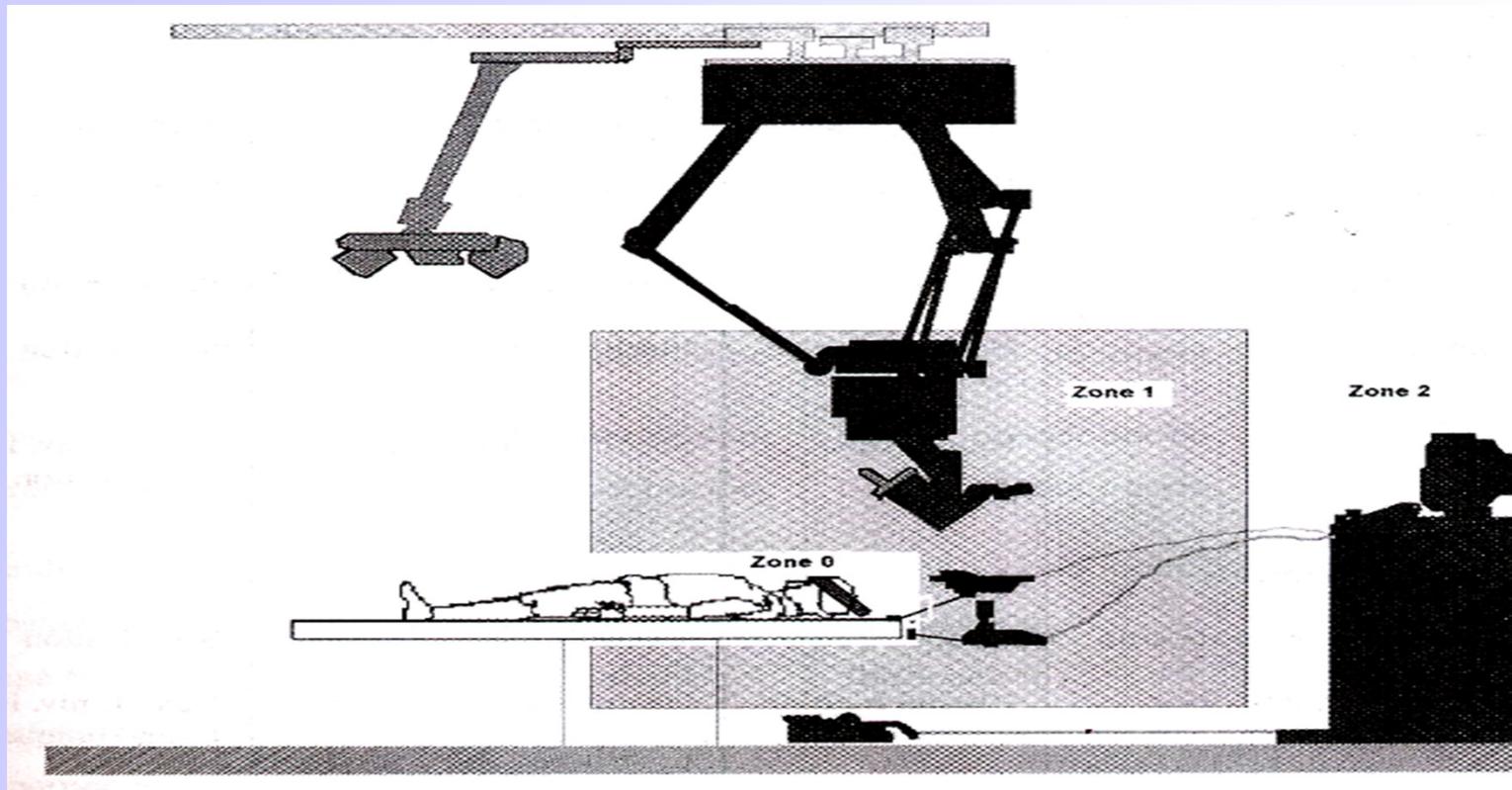
- *Zone 2* : A risques modérés

- *Zone 3* : Zone à hauts risques infectieux

- *Zone 4* : Zone à très hauts risques infectieux



ZONES D'ASEPSIE AU BLOC OPERATOIRE



ZONE 0 → correspond à l'incision chirurgicale

ZONE 1 → correspond à l'espace occupé par l'équipe opératoire

ZONE 2 → correspond au reste de la salle d'opération

LE NETTOYAGE DES LOCAUX

Principes de base



- Le nettoyage est une opération d'entretien et de maintenance des locaux et des équipements dont l'objectif primordial est :

→ d'assurer un aspect agréable et un niveau de propreté, de confort et d'hygiène

LA QUALITE DU NETTOYAGE

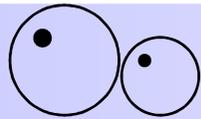
4 critères :



1) **Aspect** : première impression visuelle de netteté

et de propreté qu 'offre un local et ses équipements

2) **Confort** : apprécié à travers des perceptions (olfactives, tactiles, auditives) et l 'impression générale de bien-être qui résulte de l 'opération



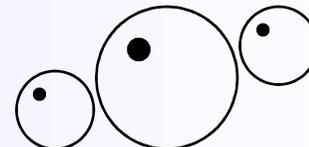
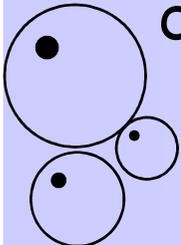
LA QUALITE DU NETTOYAGE

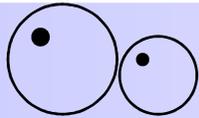
3) Propreté : absence ou présence relative de salissures
adhérentes ou non sur une surface ou dans l'air



4) Hygiène : Assainissement périodique tant des surfaces
que de l'atmosphère ambiante des locaux.

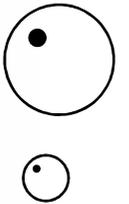
Les prestations de nettoyage doivent s'attacher à réduire
la pollution à un niveau non dangereux et ne pas provoquer
de pollution nouvelle par l'usage inadapté de méthodes ou
de produits nocifs



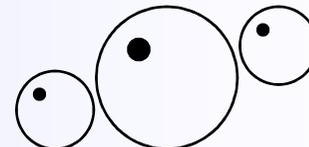
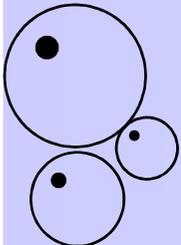


LE BIONETTOYAGE

Le nettoyage est complété par des actions spécifiques permettant de lutter contre certains contaminants microbiens, particulaires, chimiques ou radio-actifs.



Il s'agit du bio nettoyage qui après l'évacuation des salissures et des produits, complète l'action du nettoyage par l'application de désinfectants actifs sur les m-o indésirables.



LES MATÉRIELS DE NETTOYAGE



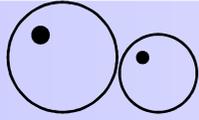
- Ils doivent être facilement nettoyables et désinfectables, en matériau non poreux et ne pas émettre de particules.
- Dans le cas du balayage humide, les gazes doivent être en tissu et de préférence à usage unique.
- Pour le lavage, les franges doivent être lavables en machines, désinfectables et non réutilisables immédiatement (séchées avant leur réutilisation).
- Les tissus d'essuyage et de lavage, les lavettes et chiffon nettes doivent être choisis selon des critères spécifiques (ils ne doivent pas être une source de contamination)
- Le matériel d'entretien est en bon état, propre dédié pour les zones à haut risques infectieux

LES METHODES DE NETTOYAGE

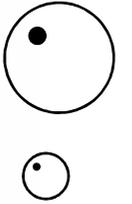
Le choix de la méthode sera fonction :

- des salissures rencontrées,
 - des contaminants redoutés,
 - du degré de risque existant dans la zone,
 - de la nature et des états de surface des revêtements et, du degré d'encombrement.
- Elles font appel au balayage humide, au lavage à plat (bandeau de lavage à la mécanisation par auto laveuse, balayage à sec proscrit pour espaces extérieurs).

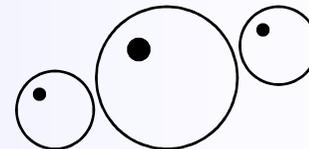
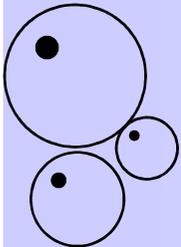


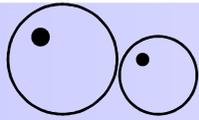


1 ère étape



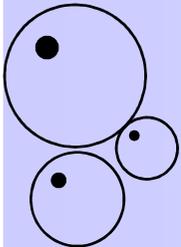
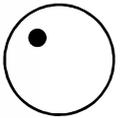
LE NETTOYAGE





LES PRODUITS

- Limiter le nombre de produits disponibles afin d'éviter les confusions mésusage et mélange inappropriés
- Réaliser l'entretien des sols avec 1 détergent ou 1 détergent désinfectant (liquides biologiques)
- De choisir les produits en référence à des normes d'efficacité en fonction des objectifs à atteindre



LE DETERGENT

C'est un produit synthétique fabriqué à partir des dérivés du pétrole permettant l'élimination des souillures adhérentes à un support.

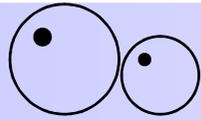


Pendant des siècles, les savons
sont les seuls détergents connus.



1907 : 1er détergent universel
Persil®

Après 1950 : développement
des détergents de synthèse pour
tout type d'application

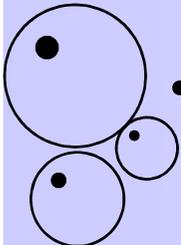


ROLE D'UN PRODUIT DETERGENT

Les détergents doivent remplir de multiples fonctions :

→ Composition chimique très complexe

- Solubiliser les matières organiques.
- Émulsionner les huiles, graisses, salissures émulsionnables.
- Maintenir les salissures en suspension.
- Éventuellement agir sur les substances organiques par un système enzymatique.





COMPOSITION TYPE D'UN DETERGENT

Les principaux composants :

- Agents tensio-actifs : solubilisent et transfèrent les salissures

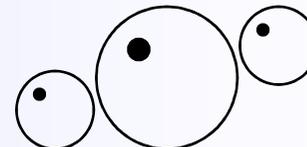
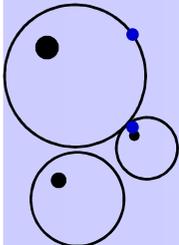
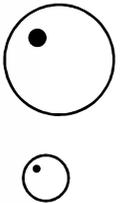
Partie lipophile

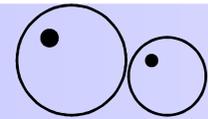
Partie hydrophile

- Agents complexants : séquestrent les traces de métaux et les sels de calcaire, magnésium...
- Éventuellement des enzymes (dans le cas de détergents enzymatiques).
- Régulateurs et promoteurs de mousse.

- Adjuvants : stabilisent la formulation.

Colorants, parfums, excipients (protection cosmétique).

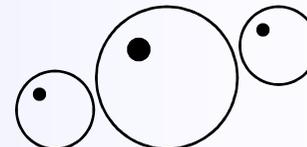
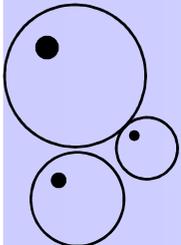


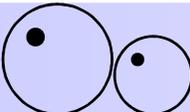


LES CONTRAINTES EXTERNES

Paramètres externes influant sur l'efficacité de la détergence

- Dureté de l'eau
- pH
- Nature du support
- Conditions de nettoyage
- Les souillures rencontrées

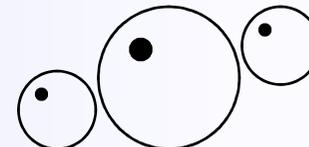
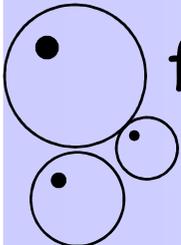
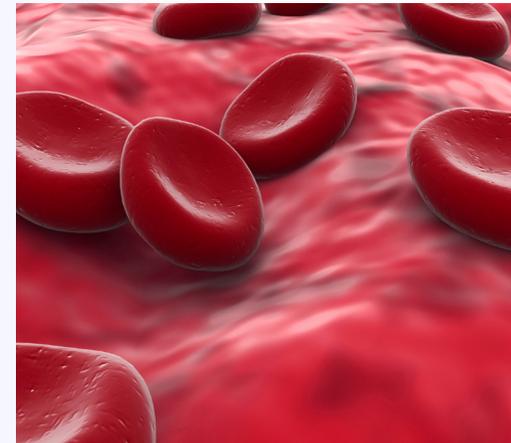


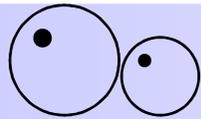


LES SOUILLURES RENCONTREES :

souillures visibles et invisibles

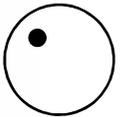
- Lipides, protéines, glucides, minéraux.
- Une partie des microorganismes :
bio film (communauté pluri
bactérienne immobilisée en surface).
- L'état de la souillure :
fraîche, sèche, cuite,...





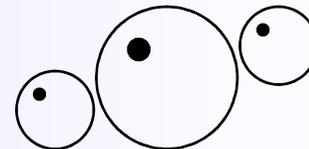
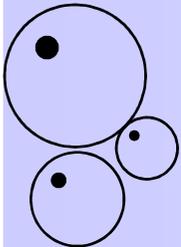
INFLUENCE DE LA DURETE DE L'EAU

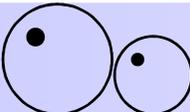
La dureté de l'eau dépend de la nature du sol d'où elle provient (sol calcaire ou argileux).



Mesure de la dureté : titre hydrotimétrique français (TH).

Dureté totale	Appréciation
0 - 7	très douce
7 - 12	douce
12 - 32	moyennement dure
32 - 54	dure
> 54	très dure





INFLUENCE DES CONDITIONS DE NETTOYAGE

Respect des paramètres

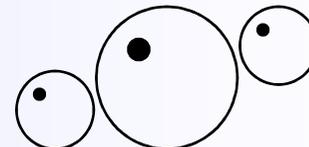
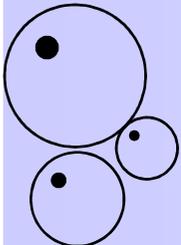
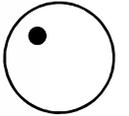
Question de T.A.C.T.

Temps de contact

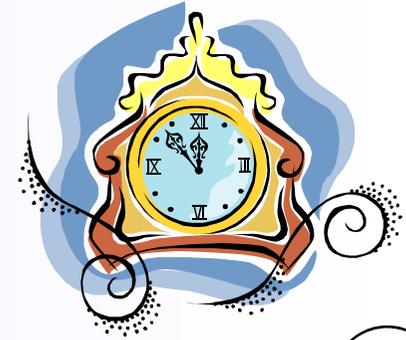
Action mécanique

Chimie

Température



TEMPS DE CONTACT



Mouiller la souillure pour l'hydrater et rendre ses composants plus solubles, donc plus facile à éliminer.

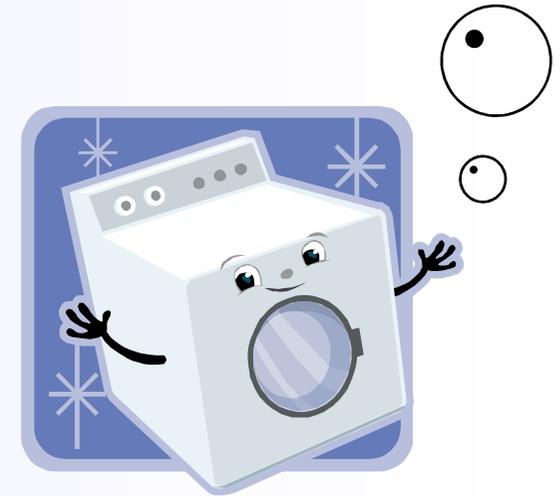
- Certains composants du détergent nécessitent un certain temps de contact pour agir (enzymes par exemple).



ACTION MECANIQUE MANUELLE OU AUTOMATIQUE

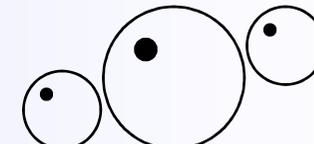
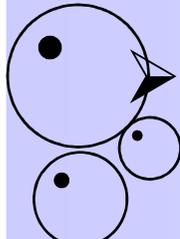
➤ Brosage

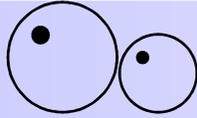
➤ Écouvillonnage



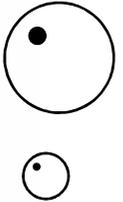
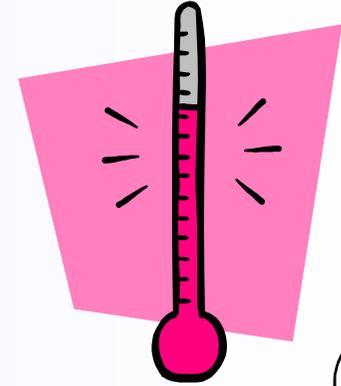
○ ➤ Ultrasons

○ ➤ En machines automatiques : flux, débit,...





TEMPERATURE

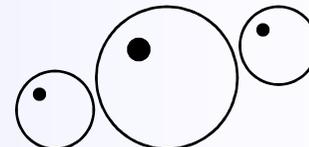
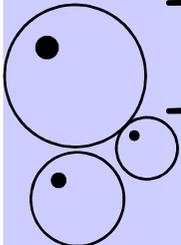


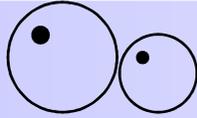
Augmentation de la température :

→ Augmentation de l'efficacité et diminution du temps de nettoyage.

Attention :

- aux limites des matériaux (thermo sensibilité de certains)
- à l'évaporation du produit
- au risque de cuisson des souillures (ex : sang)

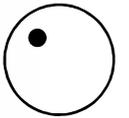




LA DETERGENCE

transfert de toute souillure
visible et invisible

→ Processus de séparation des salissures de leur support par mise en SOLUTION ou en DISPERSION.

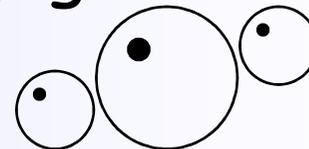
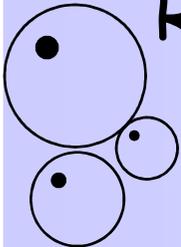


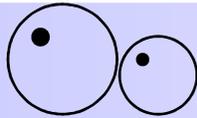
Effet de la détergence → nettoyage des surfaces.

Étape préalable indispensable à la désinfection



Rendre soluble ce qui ne l'est pas pour éliminer
plus facilement au rinçage



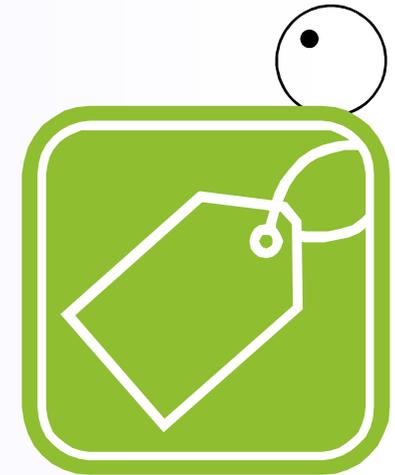


LA DETERGENCE (1)

Côté Pratique

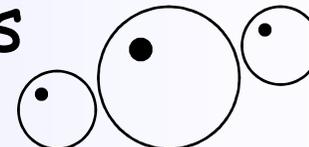
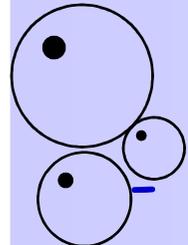
Connaissance du produit :

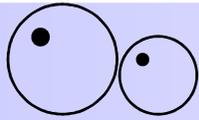
- Produits correctement identifiés
- Attention aux produits reconditionnés



Précautions d'emploi :

- Lire les étiquettes
 - Respecter les consignes de sécurité (port de gants...)
- - Ne jamais mélanger les produits





LA DETERGENCE (2)

Côté Pratique

Doser correctement le produit

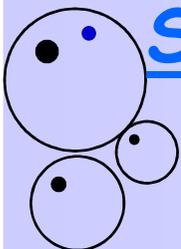
- Sur-concentration :

Augmentation : - du coût

- du rinçage

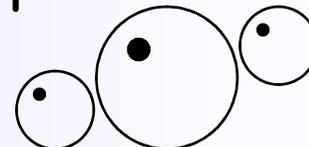
- des risques pour l'utilisateur
(contact, odeur...)

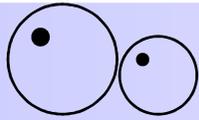
- des risques d'altération des matériaux



Sous-dosage : - diminution de l'efficacité

- augmentation du temps d'action

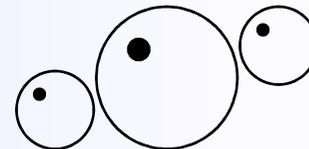
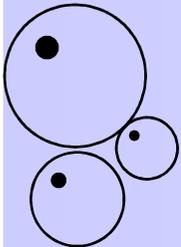
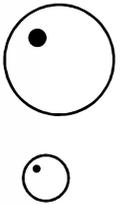


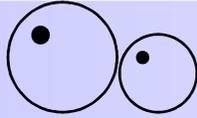


LA DETERGENCE (3)

Côté Pratique

- Mettre le produit dans l'eau et non l'eau dans le produit (attention aux éclaboussures, mousse).
- Nettoyer toujours du haut vers le bas et du plus propre au plus sale.





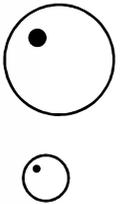
1ère étape :

LE NETTOYAGE =

Obtenir une surface

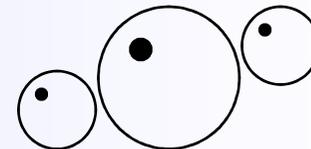
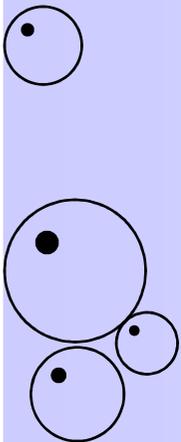
PHYSIQUEMENT PROPRE

par élimination des souillures visibles et invisibles



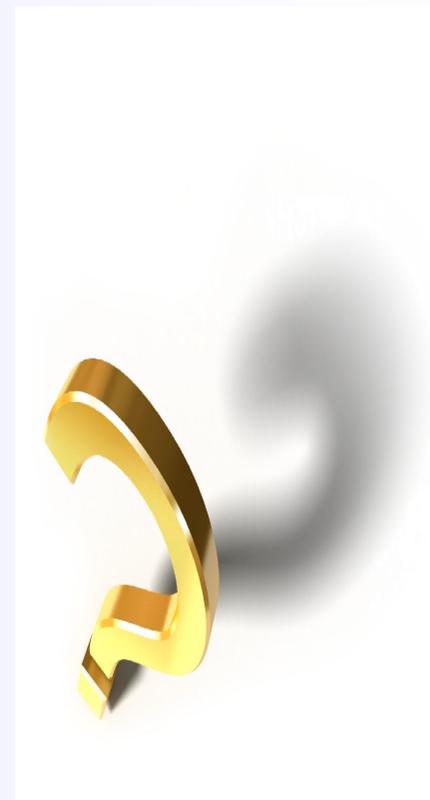
2ème étape :

LA DESINFECTIION



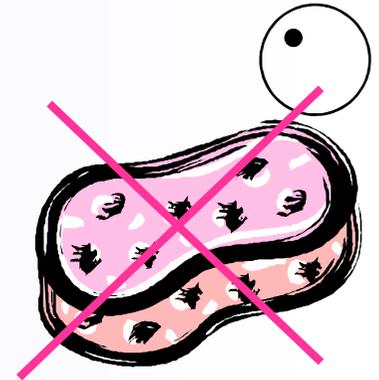
1 bis

LE NETTOYAGE - DESINFECTION



LA DETERGENCE DESINFECTION

- Opération de détergence- désinfection : emploi d'un produit combiné détergent désinfectant, concentré à diluer ou prêt à l'emploi.
- Peut s'effectuer sur des surfaces souillées.
- Associe le produit (action chimique) et le matériel de nettoyage (balai à franges, chiffonnette...) Proscrire les éponges !
- Nécessite une action mécanique permettant la récupération des souillures.





LA DETERGENCE DESINFECTION

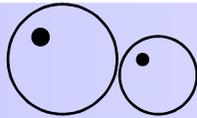
3 possibilités

- Application directe du produit sur les surfaces, suivie d'un essuyage pour récupérer les souillures dissoutes.

- Imprégnation de la chiffonnette ou des franges du balai avant le passage sur les surfaces.

- Utilisation de lingettes pré-imprégnées.

- *Il n'est pas nécessaire de rincer les surfaces, excepté les surfaces alimentaires et les surfaces en contact avec les muqueuses.*



LE DETERGENT-DESINFECTANT

Le détergent-désinfectant est un produit présentant la double propriété d'être un détergent et un désinfectant (mélange effectué par l'industrie chimique).



MODE D'ACTION :



Son mode d'action est à la fois celui du détergent et celui du désinfectant.
Cependant : - son pouvoir nettoyant est inférieur à celui d'un détergent seul
- son pouvoir désinfectant est inférieur à celui d'un désinfectant

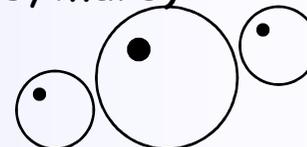
EVALUATION DE L'EFFICACITE DU DETERGENT-DESINFECTANT :

Il est soumis à des tests définis par l'AFNOR et est le plus souvent bactéricide, fongicide, virucide.

EXEMPLES DE DETERGENTS-DESINFECTANTS :

- SURFANIOS (mobilier, bassins, urinaux, siphons, sols, murs)

- SEPTANIOS MD (instruments, endoscopes)



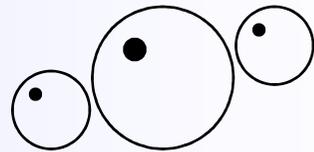
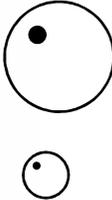


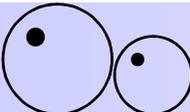
NOUVELLE METHODE

LE

NETTOYAGE/DESINFECTION

A LA VAPEUR





METHODE NETTOYAGE DESINFECTATION A LA VAPEUR (1)

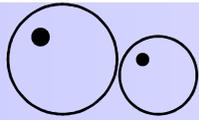


Eau injectée dans une chaudière puis chauffée par des résistances jusqu'à une température de 130 à 160 .

A cette température l'eau est transformée en vapeur sous pression de 4 à 6 bars.

La vapeur produite est véhiculée par un flexible jusqu'à une poignée de commande.

L'opérateur fixe sur cette poignée l'accessoire adapté au type de surface à traiter.



METHODE VAPEUR (2)



La chaleur dissout les souillures complexes en libérant puis en supprimant toutes les particules de saleté et micro-organismes.

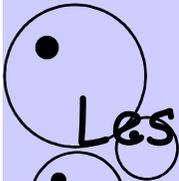


Propriétés détergentes → elle agit comme un tensio-actif.

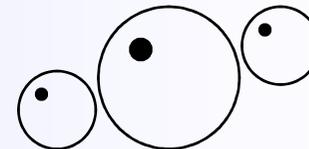


Propriétés désinfectantes → plusieurs facteurs

- *température élevée*
- *action mécanique → décrochage des souillures*
- *choc thermique par condensation de la vapeur sur les surfaces*

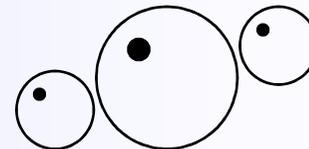
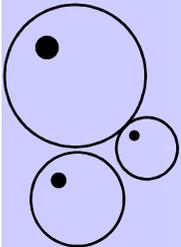
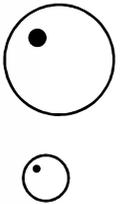
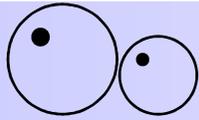


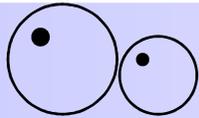
Les surfaces sont ensuite libérées des traces résiduelles par essuyage ou par aspiration.



2ème étape

LA DESINFECTION





LE DESINFECTANT

Le désinfectant est un produit permettant d'éliminer ou de tuer les micro-organismes et/ou d'inactiver les virus indésirables portés par des milieux inertes contaminés (sols, murs, mobilier, matériel...).

MODE D'ACTION

Le désinfectant détruit les micro-organismes en agissant :

- soit au niveau de leur structure (en particulier la membrane cellulaire)
- soit en modifiant leur métabolisme

Le désinfectant doit être utilisé sur une surface propre.

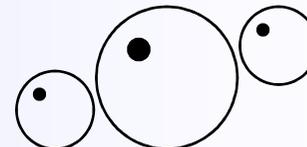
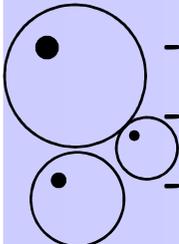
EVALUATION DE L'EFFICACITE DU DESINFECTANT

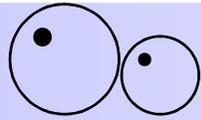
Le désinfectant est soumis à des tests définis par l'AFNOR (Association Française de Normalisation).

Le désinfectant est le plus souvent bactéricide, fongicide, virucide, **sporicide**.

EXEMPLE DE DESINFECTANTS

- EAU DE JAVEL (bassins, urinaux, siphons)
- ANIOXYDE 1000 (instruments, endoscopes)
- ANIOSPRAY (surfaces murales, mobilier)
- ASEPTANIOS OXY +(surfaces, locaux)





LA DESINFECTION

Opération de destruction des micro-organismes
sur des milieux inertes ayant un résultat
momentané



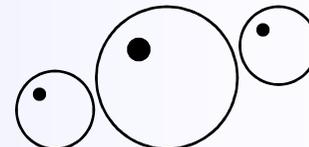
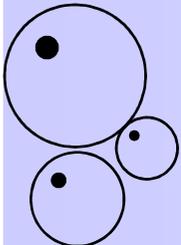
La Désinfection complémentaire
3 méthodes différentes

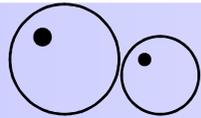
- 1 ➤ La désinfection par voie aérienne
- 2 ➤ la désinfection par spray de contact
- 3 ➤ La désinfection de contact par application

Réduction d'une quantité préalablement définie par des normes
de micro-organismes présents sur les surfaces verticales et
horizontales

=

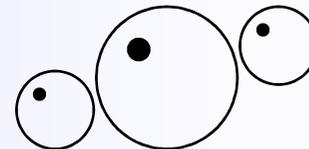
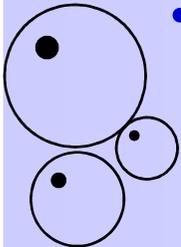
OPERATION PREVENTIVE DES INFECTIONS CROISEES

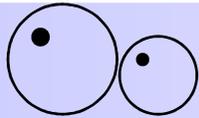




1 La désinfection par voie aérienne

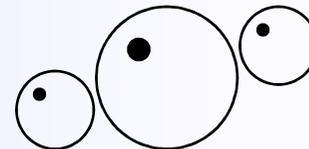
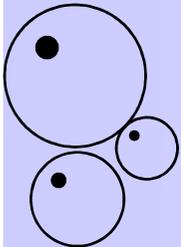
- Le formaldéhyde a été classé en juin 2004 comme agent cancérogène pour l'homme donc il est obligatoire de substituer au formaldéhyde une molécule ou un procédé non dangereux ou à défaut moins dangereux.
- Produit utilisé actuellement peroxyde d'hydrogène (couple appareil produit)





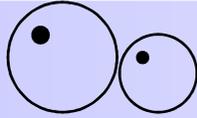
Principes

- Le procédé doit assurer une désinfection à distance vis-à-vis de l'ensemble des surfaces du local. La diffusion sous forme de dispersât non dirigé permet le contact du produit avec des zones et/ou des faces difficilement accessibles avec un dispersat dirigé. L'application du produit est uniforme. Cette étape fait suite à une étape de nettoyage.

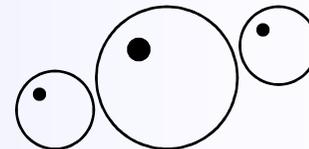
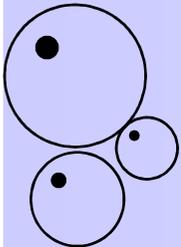
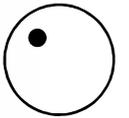


Procédés automatiques





- Dispersion du produit en gaz ou en gouttelettes, hors présence humaine
- Produits à base de peroxyde d'hydrogène seul ou associé avec de l'acide péracétique
- Utilisé en unités de reconstitution des cytotoxiques, en secteurs protégés d'hématologie, lors de bactéries multi résistantes émergentes



2 La désinfection par pulvérisation

Ou dispersat dirigé

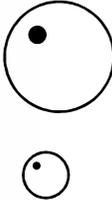
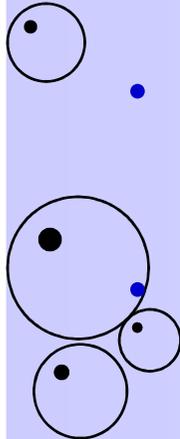
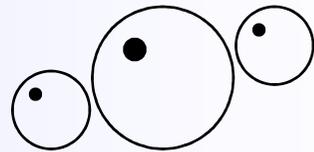
Ou spray

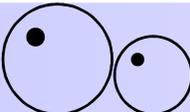
- Opération de désinfection : emploi d'un produit désinfectant prêt-à-l'emploi.
- Application sur des surfaces propres.
- Utilisation d'un désinfectant.
- Utilisation d'un appareil.



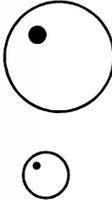


LA PULVERISATION AVEC APPAREIL SPECIFIQUE

- Il n'est pas nécessaire de trop mouiller les surfaces (éviter le ruissellement et les traces résiduelles). 
 - Attention aux surfaces oubliées !
(ne sont désinfectées que les surfaces couvertes par le produit).
 - Ne pas rincer (sauf surfaces alimentaires et surfaces en contact avec les muqueuses).
 - Laisser sécher sans essuyer.
- 
- 
- 

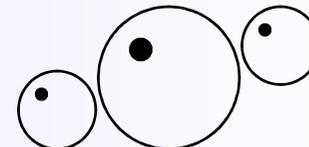
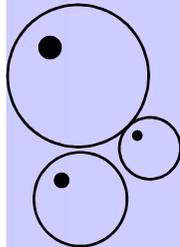


LA PULVERISATION

- Application après nettoyage
 - Préparation de la salle
 - Équipement approprié de l'opérateur
- 



Optimiser les conditions d'utilisation
Éviter les effets toxiques secondaires

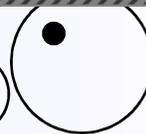
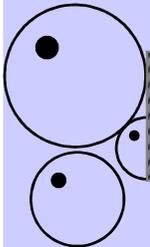


DESINFECTANT HYDRO-ALCOOLIQUE A PULVERISER

- Choix du pulvérisateur

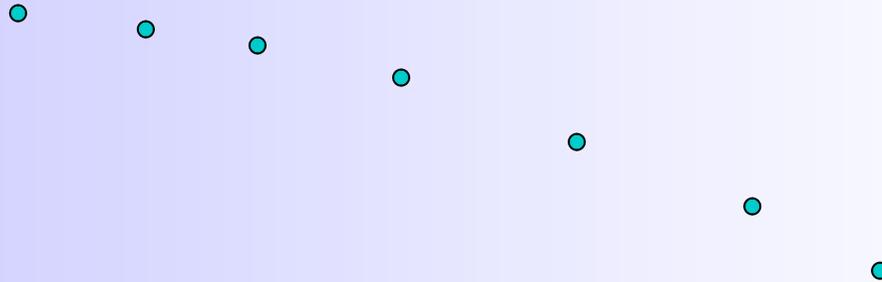


Débit/Taille de la buse

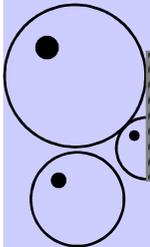
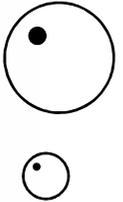


DESINFECTANT HYDRO-ALCOOLIQUE A PULVERISER

- Utilisation du pulvérisateur



Distance buse - surface : adaptée

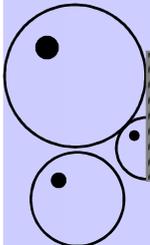


DESINFECTANT HYDRO-ALCOOLIQUE A PULVERISER

- Utilisation du pulvérisateur



Distance buse - surface : inadaptée



DESINFECTANT HYDRO-ALCOOLIQUE A PULVERISER

- Pulvérisation d'un jet dans une filière calibrée
 - détermination des tailles des gouttelettes
 - détermination du débit

rapport : volume de produit/surface à traiter



DESINFECTANT HYDRO-ALCOOLIQUE A PULVERISER

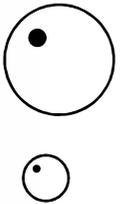
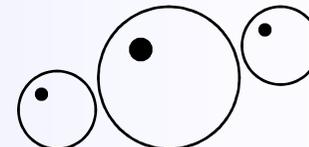
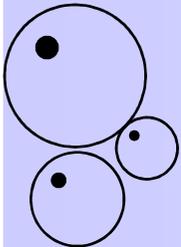
- **Support alcoolique**
 - aide à la pulvérisation
 - aide au séchage
 - principe actif antimicrobien



⇒ Ethanol

⇒ Isopropanol

⇒ n-propanol





DESINFECTANT HYDRO-ALCOOLIQUE A PULVERISER

➤ **Autres principes actifs**

- Ammoniums quaternaires
- Sels de biguanides
- Amphotères
- Aldéhydes
- Dérivés phénolés

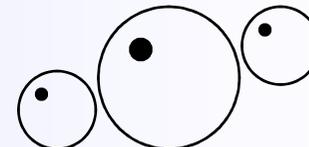
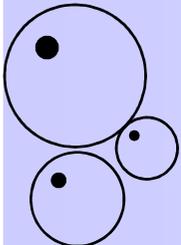
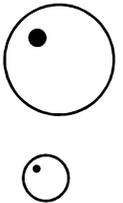
+ + +

+ + +

+ +

+

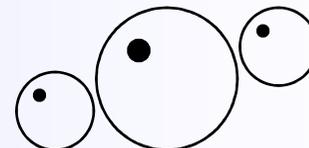
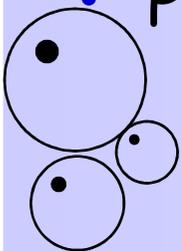
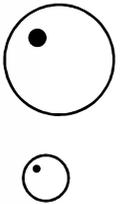
-





DESINFECTANT HYDRO-ALCOOLIQUE A PULVERISER

- Efficacité antimicrobienne selon spectre
- Tolérance pour l'utilisateur si protection adaptée
- Adéquation avec le matériel de pulvérisation
- Technique maîtrisée de pulvérisation
- Préparation de la surface à traiter

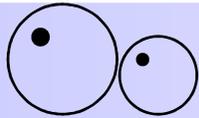


DESINFECTANT HYDRO-ALCOOLIQUE A PULVERISER



- De 25 % à 50 % d'alcool
- En France et surtout selon les recommandations de la SFHH
 - moins de 30 % pour des raisons de sécurité

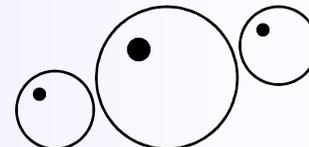
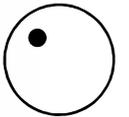
29 % d'alcool éthylique dans Aniospray



3 La désinfection de contact par application

Application d'un produit désinfectant après nettoyage et rinçage de la surface. Dans tous les cas il faut laisser sécher le produit sur la surface. Un rinçage peut être nécessaire en fin de procédure après le temps de contact nécessaire à la désinfection (ex: après application d'eau de javel tps de contact 10 à 15 minutes)

Remarques : mise en œuvre longue et la désinfection se limite aux surfaces accessibles par l'opérateur



Exemple : Le bio nettoyage de la salle d'intervention

(Mobilier, Murs, Portes, Vitres, sol)

1) PHASE DE NETTOYAGE

2) PHASE DE RINCAGE

3) PHASE DE DESINFECTION
(avec un D.D.)

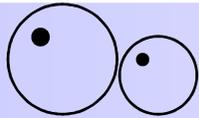
DESINFECTION COMPLEMENTAIRE

SPRAY DE CONTACT

ou DVA

*Nouvelle
technique*
LA VAPEUR

NB : si on effectue la désinfection par spray de contact, on peut supprimer la phase de désinfection du bio nettoyage



NORMALISATION

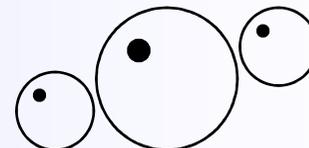
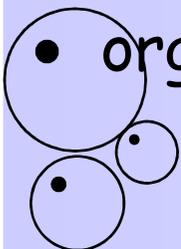
1) Les normes AFNOR

AFNOR

Association Française de Normalisation

Il s'agit des normes d'essai permettant d'évaluer dans des conditions fixées, l'activité d'un produit sur un type donné de micro-organisme et de qualifier ce produit si l'exigence de résultat, définie dans chaque norme, est atteinte.

L'activité microbienne d'un désinfectant dépend de sa concentration, de la durée de son contact avec les micro-organismes, de la température maintenue pendant le contact et le niveau d'inactivation observée.



2) Les normes Européennes

Certaines sont publiées, ou sont en cours de rédaction.

Elles permettront de disposer d'une base technique pour autoriser le marquage CE pour les désinfectants de dispositifs médicaux dans le cadre de la Directive 93/42.

Cette législation a pour objectif la levée des entraves techniques à la libre circulation au sein de la communauté Européenne.

But → Uniformisation des modalités de mise sur le marché dans l'espace économique européen

Marquage CE → attestation que le dispositif médical est conforme aux exigences essentielles (conception, construction, information) pour garantir la sécurité des patients et utilisateurs.

ANTISEPTIQUES ET DESINFECTANTS CHIMIQUES

L'existant Français

Normes générales

Normes de vocabulaire NF T 72-101

Normes de marquage NF T 72-110*

Normes de base

Tests de suspension pour déterminer une activité de base.

Normes d'application

Tests de surfaces dans des conditions représentatives de l'usage.

* Plus en vigueur, remplacée par FDT 72-102

ANTISEPTIQUES ET DESINFECTANTS CHIMIQUES

Les normes européennes

Normes de base

Tests de suspension pour déterminer une activité de base.

Normes d'application phase 2/étape 1

Tests de suspension dans des conditions représentatives de l'usage.

Normes d'application phase 2/étape 2

Tests simulant les conditions pratiques d'usage (test de surfaces, de lavage des mains).

Guide d'utilisation

ANTISEPTIQUES ET DESINFECTANTS CHIMIQUES

Activité bactéricide

NF EN 1040 (T72-152)	NF T 72-150/1
<i>Pseudomonas aeruginosa</i>	<i>Pseudomonas aeruginosa</i> <i>Staphylococcus aureus</i> <i>Escherichia coli</i> <i>Enterococcus faecium (hirae)</i> <i>(Mycobacterium smegmatis)</i>
Réduction 10^5	
Température : 20°C	
Temps de contact : <i>1, 5, 15, 30, 45 ou 60 mn.</i>	Temps de contact : 5 mn.

ANTISEPTIQUES ET DESINFECTANTS CHIMIQUES

Activité fongicide

NF EN 1275 (T72-202)	NF T 72-200/1
<i>Candida albicans</i> <i>Aspergillus niger</i>	<i>Absidia corymbifera</i> <i>Cladosporium</i> <i>cladosporoides</i> <i>Penicillium verrucosum</i> <i>Candida albicans</i>
Réduction 10^4	
Température : 20°C	
Temps de contact : 5, 15, 30, ou 60 mn.	Temps de contact : 15 mn.

ANTISEPTIQUES ET DESINFECTANTS CHIMIQUES

Activité sporicide

pr EN 14347	NF T 72-230/1
Bacillus subtilis Bacillus cereus	Bacillus subtilis Bacillus cereus <i>Clostridium sporogenes</i>
Réduction 10^4	Réduction 10^5
Température : 20°C	
Temps de contact : <i>30 ou 60 ou 120 mn.</i>	Temps de contact : 60 mn.

ANTISEPTIQUES ET DESINFECTANTS CHIMIQUES

Bactéricide (Domaine médical : dispositifs médicaux)

PR EN 13727	NF T 72-170/1
Pseudomonas aeruginosa Staphylococcus aureus Enterococcus hirae	Pseudomonas aeruginosa Staphylococcus aureus Escherichia coli Enterococcus faecium (Mycobacterium smegmatis)
Réduction 10 ⁵	
Température obligatoire : 20°C <i>Et additionnelles en option (+/-10°C)</i>	Température : 20°C
<i>Temps de contact obligatoire : 60 min. et autres en option (5-15 ou 30 mn).</i>	Temps de contact : 5 mn.
<u>Substances interférentes obligatoires</u> <ul style="list-style-type: none">• <i>Conditions de saleté (Albumine 3 g/l + Erythrocytes de mouton à 3 ml/L, eau dure pour diluant)</i>• <i>Conditions de propreté (Albumine 0.3 g/L, eau dure pour diluant)</i>	<u>Substances interférentes</u> <p>Conditions de saleté (albumine 1%, eau dure)</p> <p>Conditions de propreté (albumine 0,3 %, eau dure)</p> <p>Protéines (albumine 1 %, extrait de levure 1 %)</p> <p>Eau dure 60°f.</p>

ANTISEPTIQUES ET DESINFECTANTS CHIMIQUES

Fongicide (Domaine médical : dispositifs médicaux)

pr EN 13624

Candida albicans

Aspergillus niger

Réduction 10^4 (ou 10^5)

Température obligatoire : 20°C

Et autres additionnelles en option ($\pm 10^{\circ}\text{C}$)

Temps de contact obligatoire : 60 min.

et autres en option (5-15 ou 30 mn).

Substances interférentes obligatoires

- Conditions de saleté (Albumine 3 g/l + Erythrocytes de mouton à 3 ml/L, eau dure pour diluant)

- Conditions de propreté (Albumine 0.3 g/L, eau dure pour diluant)

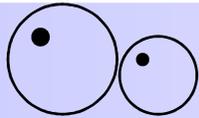
ANTISEPTIQUES ET DESINFECTANTS CHIMIQUES

Tuberculocide/Mycobactéricide (Domaine médical : dispositifs médicaux)

PR EN 14348	?
Mycobacterium terrae Mycobacterium avium et autres additionnelles en option	
Réduction 10^5	
Température obligatoire : 20°C et autres additionnelles en option (+ 4°C, +10°C et +40°C)	
Temps de contact obligatoire : 60 min. et autres en option (5-15 ou 30 mn).	
<u>Substances interférentes obligatoires</u> <ul style="list-style-type: none">• Conditions de saleté (Albumine 3 g/l + Erythrocytes de mouton à 3 ml/L, eau dure pour diluant)• Conditions de propreté (Albumine 0.3 g/L, eau dure pour diluant)• Et additionnelles en option	

*EXEMPLES DE
PROCEDURES AU BLOC
OPERATOIRE*

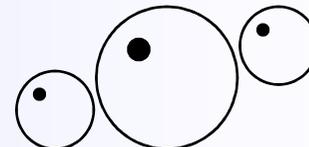
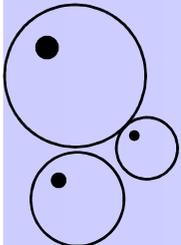




LES CLASSES DE CONTAMINATION

Critères de classification des incisions chirurgicales
selon le risque de contamination

- Classe I : Chirurgie propre
- Classe II : Chirurgie propre contaminée
- Classe III : Chirurgie contaminée
- Classe IV : Chirurgie sale et infectée





ADAPTATION DES PROCEDURES

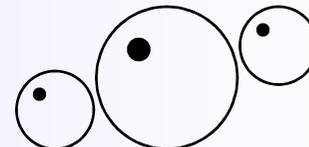
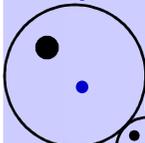
« ENTRE DEUX INTERVENTIONS »

MODE OPERATOIRE N°2

Classe 1 suivie d'une classe 1,2,3,4

Classe 2 suivie d'une classe 2,3,4

- Salle en surpression
- Temps d'attente pour le TRT de l'air après nettoyage = 0
- Technique : lavage au Surfanios - Technique des 2 seaux
→ mobilier
- Dépoussiérage humide des appareils
- Lavage au Surfanios + lavette + balai réservoir, sans rinçage du sol





ADAPTATION DES PROCEDURES

« ENTRE DEUX INTERVENTIONS »

MODE OPERATOIRE N°3

Classe 2 suivie d'une classe 1

Classe 3 suivie d'une classe 1, 2, 3, 4

Après les pathologies à virus (VIH - VHB - VHC) quelle que soit la classe d'intervention suivante

- Salle en surpression



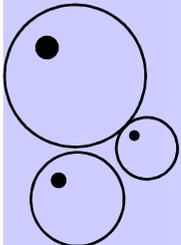
- Pas de temps d'attente

- Technique : **Bionettoyage**

Détergent/rinçage/nettoyant-désinfectant

→ mobilier

Idem pour appareils et sol (MO2)





ADAPTATION DES PROCEDURES

« ENTRE 2 PATIENTS »

MODE OPERATOIRE n°4

Classe 4 suivie d'une classe 1,2,3,4

- Salle en dépression
- A la fin du nettoyage bascule du flux en surpression
- Temps d'attente 1 h
- Technique

• **Bionettoyage:** Détergent - rinçage - Désinfectant (Novo spray)

• du mobilier, des appareils...

• Murs/portes/plafond → dépoussiérage humide

• Sols → détergent - rinçage - nettoyant/désinfectant





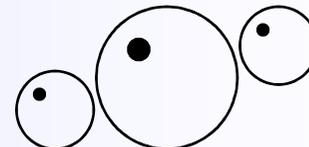
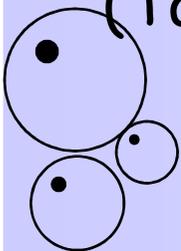
ADAPTATION DES PROCEDURES « AVANT LE PROGRAMME OPERATOIRE »

MODE OPERATOIRE N°1

Entretien en début de programme
Salle en surpression

Technique

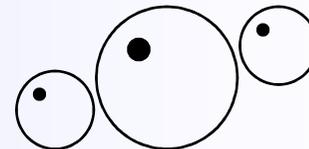
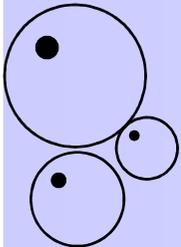
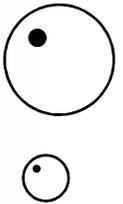
- Mobilier → appareils → Surfaniols / Désinfectant, étalement sur la surface, pas de rinçage;
(Table d'opération, scialytique, table et chariot divers)





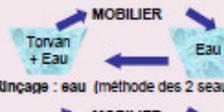
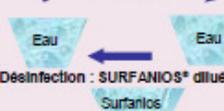
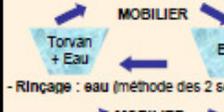
ADAPTATION DES PROCEDURES « Bio nettoyage hebdomadaire »

MODE OPERATOIRE N°(idem mo 4)
ou utilisation de la vapeur



	Hygiène de l'environnement et des locaux		Service d'Hygiène		
	BLOC OPÉRATEUR ENTRETIEN ET DÉSINFECTION DE LA SALLE D'OPÉRATION À FLUX + SAS		Champ d'application		
			BLOCS OPÉRATEURS		
			Création	Mise à jour	Vérification
			1998	Mars 2013	Mars 2013
		Validation	Diffusion	Application	
Elaboration : EOHH, Conseillères en économie sociale et familiale, Encadrement soignant blocs opératoires		Avril 2013		Immédiate	
		Validité 2013 - 2015			

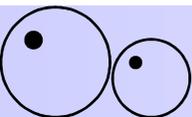
PROCÉDURE A, SYSTEMATIQUE en DÉBUT DE PROGRAMME : application de SURFANIOS® dilué (Moblier 1 dose / 4 l eau - Sol 1 dose / 8 l eau)

POSITION DU FLUX	B - ENTRE 2 INTERVENTIONS ET EN FIN DE PROGRAMME	C - ENTRE 2 INTERVENTIONS SI PATIENT INFECTÉ	D - BIONETTOYAGE HEBDOMADAIRE DE CHAQUE SALLE
PENDANT L'INTERVENTION	SURPRESSION	DEPRESSION	SURPRESSION
PENDANT LE NETTOYAGE	SURPRESSION	DEPRESSION	SURPRESSION
APRÈS LE NETTOYAGE	SURPRESSION	SURPRESSION	SURPRESSION
REPRISE DE L'ACTIVITÉ	APRÈS LE SÈCHAGE COMPLET DU SOL (10 MINUTES)	TEMPS D'ATTENTE (10 MINUTES)	
MOBILIER 1 - Scialysique 2 - Bistouri 3 - Tables diverses et charlots 4 - Table d'opération 5 - Tabourets marchepieds, selles 6 - Chariot anesthésie 7 - Respirateur 8 - Câbles, brassard, moniteurs	Application de SURFANIOS® dilué sans rinçage.  Méthode des 2 seaux. Changer à chaque intervention l'eau des seaux et les lavettes.	- Lavage : TORVAN® ½ dose (12 ml) / 4 l eau. Méthode des 2 seaux.  - Rinçage : eau (méthode des 2 seaux)  - Désinfection : SURFANIOS® dilué. Application du produit sans rinçage.	- Lavage : TORVAN® ½ dose (12 ml) / 4 l eau. Méthode des 2 seaux.  - Rinçage : eau (méthode des 2 seaux)  - Désinfection : SURFANIOS® dilué. Application du produit sans rinçage.
MATÉRIEL INFORMATIQUE	PC clavier : Protéger par du film étirable. Ecran : en fin de journée SURFANIOS® dilué + rinçage + essuyage		
MATÉRIEL DIVERS 1 - Supports sacs de poubelles et linge 2 - Baquets 3 - Bocaux d'aspiration 4 - Embases	En fin de programme : Application de SURFANIOS® dilué sans rinçage		- Lavage : TORVAN® ½ dose (12 ml) / 4 l eau. Méthode des 2 seaux. - Rinçage : eau - Désinfection : SURFANIOS® dilué. Application du produit sans rinçage.
MURS - PORTES	Uniquement si projections : Application de SURFANIOS® dilué sans rinçage.		- Lavage : TORVAN® ½ dose (12 ml) / 4 l eau ; Méthode des 2 seaux. - Rinçage : eau - Désinfection : SURFANIOS® dilué
VITRES			- Lavage : TORVAN® ½ dose (12 ml) / 4 l eau Méthode des 2 seaux ou produit vitres - Rinçage : eau - Essuyage
AUGES	- Lavage : SURFANIOS® dilué - Rinçage : eau Le soir : Désinfection des SIPHONS avec 200 ml de SURFANIOS® dilué.		- Lavage : TORVAN® ½ dose (12 ml) / 4 l eau. - Rinçage : eau - Désinfection : SURFANIOS® dilué. Application du produit sans rinçage.
- SOL GERFLEX - SOL CARRELE - SOL TARALAY	Lavage : SURFANIOS® dilué avec balai de lavage à plat + frange. Pas de rinçage. Changer à chaque intervention la dilution de SURFANIOS® du seau + la frange		- Lavage : TORVAN® 1 dose (25 ml) / 8 l eau avec balai de lavage à plat + frange - Rinçage : eau - Désinfection : SURFANIOS® dilué. Application du produit sans rinçage avec balai + frange N.B : Monobrosse : 1 fois/ mois/ salle

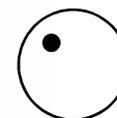
N.B : - METTRE DES GANTS NITRILE À MANCHETTES LONGUES.

- LE BIO NETTOYAGE HEBDOMADAIRE SE FAIT TOUJOURS EN COMMENÇANT PAR LES MURS, PORTES, VITRES

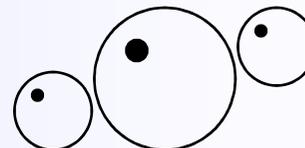
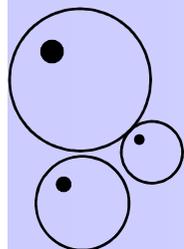
- LE BIO NETTOYAGE HEBDOMADAIRE PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR LA MÉTHODE VAPEUR.



LA PREVENTION DES RISQUES CHIMIQUES



Consignes générales de sécurité



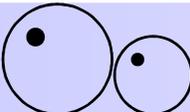
CONSIGNES GENERALES DE SECURITE

PRECAUTIONS/UTILISATIONS PRODUITS

- ne jamais mélanger les produits entre eux (risques chimiques dus à l'incompatibilité)
- respecter les concentrations, les dosages des produits (le surdosage est inutile), et les indications sur le renouvellement des solutions
- lire les pictogrammes d'utilisation
- fermer hermétiquement les flacons après usage
- utiliser des récipients adaptés (ne pas utiliser de bouteille alimentaire)
- étiqueter les flacons (nom du produit, dilution, date de préparation)
- vérifier les dates de péremption des produits
- vérifier régulièrement les lieux de stockage (organisation, commande, rotation des stocks)
- opérer loin d'une source de chaleur
- lors de l'évacuation du produit, faire couler l'eau dans le siphon (2'), verser le produit, rincer pendant 2'
- lors des dilutions, ne jamais verser de l'eau dans le produit, verser lentement le produit dans l'eau

PROTECTION DE L'OPERATEUR

- respecter les temps de contact pour garantir l'efficacité désinfectante
- respecter les consignes notées sur les fiches techniques en ce qui concerne la tenue (gant, etc..)
- en cas de brûlures, projections ou inhalations → consulter un spécialiste et contacter le centre antipoison



Toxicité des produits

Réglementation sur le risque chimique :



Les utilisateurs vont pouvoir s'informer sur la nature du produit utilisé et sur sa toxicité



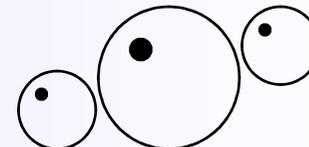
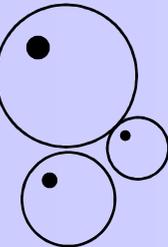
-étiquetage

-fiche de données de sécurité,

-composition du produit



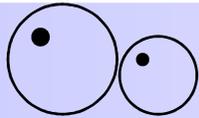
Nouvel étiquetage harmonisé au niveau international obligatoire à partir du 1er décembre pour les substances et du 1er juin 2015 pour les mélanges



LA TRACABILITE DE L 'ENTRETIEN AU BLOC

- Mise en place d 'un système de **Traçabilité** permettant le contrôle des opérations effectuées

- Traçabilité par salle d 'intervention
- Entre 2 patients
- En fin de programme
- A fond
- Lors de travaux



LA FORMATION DES PERSONNELS

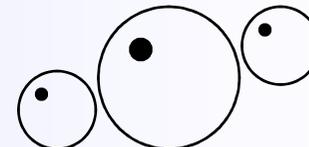
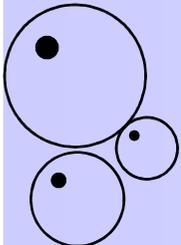


Un personnel qualifié et formé permet de prévenir la dissémination des contaminants à partir de sources humaines (peau-voies respiratoires supérieures) ou environnementales (surfaces, textiles, fluide) mais aussi ne pas interférer avec le bon fonctionnement des équipements et des installations.



Le niveau de qualification prend en compte les compétences,

le niveau de complexité des opérations à réaliser et les degrés d'autonomie, de décision et d'anticipation du personnel.



LA SURVEILLANCE DE L'ENVIRONNEMENT LES CONTROLES DE L'AIR (1)



A - Contrôles physiques

Contrôles de propreté particulaire (nbre de particules par m^3)

→ bon indicateur de la capacité d'épuration de la salle

Réalisation / biomédical ou société prestataire spécialisée

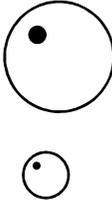
+ température, hygrométrie relative, vitesse, débit, taux de brassage, taux de renouvellement, turbulences, surpression

intégrité des filtres



LA SURVEILLANCE DE L'ENVIRONNEMENT LES CONTROLES DE L'AIR (2)

B - Contrôles de l'aérobiocontamination



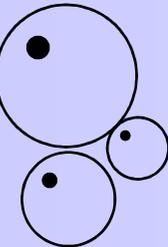
Aérobiocontamination maîtrisée par une installation de traitement d'air.

Détermination du niveau d'aérobiocontamination résiduel



→ **But** : quantifier voire qualifier le taux de m - o présents dans l'air (bactéries - moisissures)

Normes précisant les méthodes (filtration d'air ou impaction du gélose)



RECOMMANDATIONS D'ASPEC

(Association pour la prévention de la contamination)

contrôles de l'aéro biocontamination

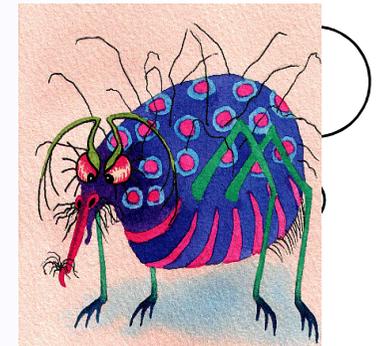
Hors présence humaine

Zones à hauts risques infectieux/niveau cible

→ bactéries 10 UFC/m³, moisissures < 1 UFC/m³

Zones à très hauts risques infectieux/niveau cible

→ bactéries 1 UFC/m³, moisissures < 1 UFC/m³



En présence humaine

Zones à hauts risques infectieux/niveau cible

→ bactéries 100 UFC/m³, moisissures < 1 UFC/m³

Zones à très hauts risques infectieux/niveau cible

→ bactéries 10 UFC/m³, moisissures < 1 UFC/m³



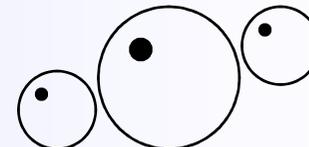
LA SURVEILLANCE DE L'ENVIRONNEMENT LES CONTROLES DE SURFACE

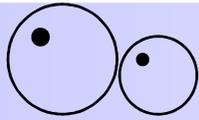
Objectifs :

Vérifier la bonne application des procédures de nettoyage
Évaluer le niveau micro biologique pour une activité donnée

Limites :

- Ces contrôles ne permettent pas de donner la contamination micro biologique exacte des surfaces.
Les résultats ne s'appliquent qu'au lieu où les prélèvements ont été effectués et non à l'intégralité du revêtement





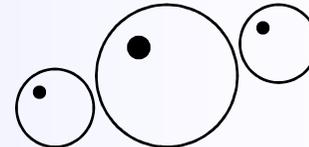
LES CONTROLES DE SURFACE

Où prélever ?



Ils doivent être réalisés au niveau des points critiques
c'est à dire :

- le plus près possible du patient ou du site d'activité
(table d'opération, table d'anesthésie, scialytique)
- en des points indicateurs d'éventuelles défaillances
- points difficiles d'accès vis à vis du bio nettoyage





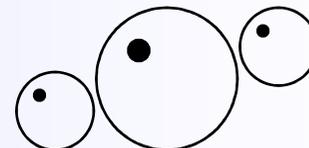
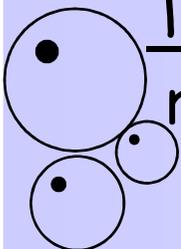
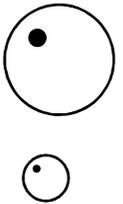
LES CONTROLES DE SURFACE

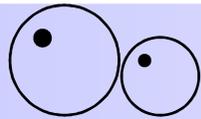
Quand prélever ?

Hors présence humaine : après la procédure de bio nettoyage dès que la surface est sèche

Avant l'activité : permet de contrôler toutes les mesures de prévention sauf le bio nettoyage et permet de vérifier que la salle est restée propre après nettoyage et/ou après une période d'activité

Tout au long de l'activité : permet d'étudier la re contamination

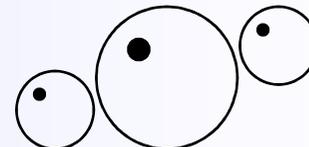
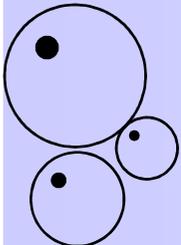




LES CONTROLES DE SURFACE

La fréquence des prélèvements :

- surveillance régulière (calendrier)
- contrôles ponctuels à la suite :
 - . d'épidémie
 - . de travaux
 - . de modifications de procédure
 - . d'un audit global de la zone



LES CONTROLES DE SURFACE RECOMMANDATIONS ASPEC

Hors présence humaine

Zones à hauts risque infectieux / niveau cible

Bactéries → 5 UFC/boite, Moisissures → < 1 UFC/boite

Zones à très hauts risque infectieux / niveau cible

Bactéries → < 1 UFC/boite, Moisissures → < 1 UFC/boite

En présence humaine

Zones à hauts risque infectieux / niveau cible

Bactéries → 10 UFC/boite, Moisissures → < 1 UFC/boite

Zones à très hauts risque infectieux / niveau cible

Bactéries → 1 UFC/boite, Moisissures → < 1 UFC/boite

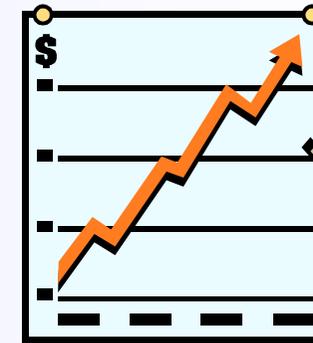
L'ÉVALUATION DES PRATIQUES

Obstacles dans l'application des procédures

- Non régularité dans le suivi des procédures
→ conséquence de la perte des habitudes et de l'indiscipline de certains agents
- Découragement par répétition des tâches, non respect des règles d'hygiène par les chirurgiens et les anesthésistes
- Manque de considération des actions des AS par les IDE et les Médecins
- Absence de participation des infirmières spécialisées pour le TRT du matériel spécifique, lors du bio nettoyage

L 'EVALUATION DES PRATIQUES

- Observations de pratiques (grille d'évaluation des modes opératoires)
- Suivi de la Traçabilité du nettoyage par le Cadre de Santé
- Résultats des différents prélèvements d'environnement
→ cahier des résultats et actions de réajustement



Développement durable et hygiène

- Choix concerté de produits les moins toxiques pour le personnel et pour l'environnement (incidence réduite sur la vie aquatique, limitation de l'utilisation de certaines substances)
- Usage raisonné des désinfectants
- Nouvelles méthodes de nettoyage (la vapeur)
- Réflexion sur l'utilisation de l'usage unique



Stratégie globale de maîtrise des contaminations

**ASSURANCE
QUALITE**

MAITRISER LES CONTAMINATIONS

Des soignants

Précautions standard

De l'environnement

Alimentation, eau, air

Linge, déchets, surfaces

Architecture

Des soignés

Asepsie

Antisepsie

Isolement

Des dispositifs médicaux

Nettoyage

Désinfection

Stérilisation

**SECURITE
DES SOINS**

INFORMATION

FORMATION

EVALUATION DES PRATIQUES